

**Sujet :** [INTERNET] EP Unitech

**De :** Blandine VUE <blandine.vue@wanadoo.fr>

**Date :** 16/11/2019 14:19

**Pour :** pref-enquete-unitech@haute-marne.gouv.fr

Madame, Monsieur,

Veillez trouver en pièce-jointe ma contribution à l'EP,

Avec mes sincères salutations,

Blandine Vue

— Pièces jointes : —

---

VUEb courrier EP laverie.pdf

30 octets

Dans le cadre de l'enquête publique pour un projet d'usine de lavage de matériel nucléaire, Suzannecourt 52. Porté par la société Unitech services SAS

A l'attention des élus, des services préfectoraux et du Commissaire enquêteur.

Mesdames, Messieurs,

### **1- Je vais commencer par deux questions :**

Qui a envie de voir ses enfants travailler dans une laverie nucléaire ?

Qui a envie de voir ses enfants grandir à côté d'une laverie nucléaire ?

Que les premiers qui disent oui votent pour, s'ils le souhaitent, que les autres n'imposent pas à la population des environs de Suzannecourt et à tout le bassin de la Marne, ce qu'ils ne souhaitent pas pour leurs propres enfants.

### **2- Le mauvais côté du département**

Alors que l'ouest du département est destiné à devenir un parc national, l'est qui est pourtant la partie la plus riche et diversifiée, la plus belle, est condamné à devenir une poubelle à laquelle on impose les activités dont personne ne veut et une zone de production d'énergies destructrices. Usine de désamiantage des wagons à Chalindrey, tout récemment autorisée malgré toutes les réserves qui persistent dans l'autorisation, décharge nucléaire, et laverie nucléaire.

Ce, sous prétexte d'emplois nocifs. Si on se laisse faire, l'est de la Haute-Marne sera bientôt le lieu où on stocke les déchets nucléaires, lave les déchets radioactifs, désamiante les trains, le tout au milieu d'éoliennes de 150 à 200 m à perte de vue, de forêts dévastées pour la production de biomasse, de prairies retournées pour alimenter des vaches enfermées 12 mois sur 12 qui alimentent des méthaniseurs, et pour planter du colza à carburant !

Nous ne voulons pas vivre dans ce cauchemar qui est déjà trop avancé. Nous sommes des humains, la « diagonale du vide » est peuplée. Nous méritons le respect de nos vies et de notre cadre de vie.

Chacun de ces projets dangereux et dévalorisants pour l'image du secteur contribue à enfoncer nos villages, cultive un déni de la beauté et de la richesse de nos paysages, et associe nos cantons à une image d'activités négatives et destructrices.

Le projet de laverie contribuerait à cette image catastrophique, et s'ajouterait aux sources diverses de nuisances (infrasons, déforestation, agriculture industrielle...) qui nous impactent de plus en plus et qui ont bouleversé notre cadre de vie en quelques années.

Nous avons notre compte de destructions et de sites dangereux pour la santé, à l'image négative, le secteur ne peut pas en encaisser plus. Nous méritons un minimum de respect de notre dignité ! Les emplois touristiques et valorisants d'un côté de la Marne, les emplois dangereux et dévalorisants de l'autre. On ne peut pas tolérer de n'être bon que pour ces emplois et ces environnements néfastes.



On assiste à une destruction de notre superbe territoire et de son image déjà frêle, pour subvenir à des consommations qui ne sont pas les nôtres, avec l'aumône d'emplois dangereux qui font avaler les pires risques. Nous nous sentons à la fois colonisés et abandonnés.

Je suis en outre choquée de voir qu'on impose au moindre foyer des petits villages du bassin de Marne, l'installation d'un assainissement individuel, avec un reste à charge conséquent à payer, et ce notamment quand les eaux doivent être pompées pour être bues, et qu'on prévoit sur cette même rivière, une installation industrielle dont les rejets autrement plus nocifs que ceux de nos douches seraient chargés de dangers inépurables. Suzannecourt se situe relativement en amont d'un bassin fluvial dont l'eau repompée de multiples fois va alimenter des millions de foyers ! Les habitants des villages riverains, de Saint-Dizier, Chalons ou Paris sont-ils condamnés à boire une eau intentionnellement chargée de résidus radio-actifs ?

Ce fait est d'autant plus grave que le faible débit de la Marne en période d'étiage engendrerait une concentration dans le milieu voisin.

### **3- La façon floue dont l'enquête publique est annoncée**

L'enquête publique est annoncée sur le site de la préfecture sur une nouvelle page (trois nouvelles pages en moins de 18 mois !), qui n'est pas celle à laquelle on accède quand on demande la rubrique ICPE sur le site de la préfecture. Elle était, les premiers jours, juste annoncée par un onglet banal en marge, et depuis le 13 par un onglet personnalisé au nom de l'entreprise, lui aussi en marge. Ce manque de clarté me semble douteux ! Cette page ouverte peu de temps avant l'ouverture de l'enquête est restée vierge jusqu'aux veilles et n'a été alimentée que le 11/11 en cours de journée, soit la veille de l'ouverture de l'enquête, et qui plus est un jour férié, d'armistice ! Que les services préfectoraux assurent un service d'urgence est normal, qu'une administration soit amenée à travailler un jour férié laïc pour annoncer à la dernière minute une enquête publique qu'on semble vouloir masquer me choque !

Les enquêtes publiques ne sont plus annoncées que par le nom de l'entreprise, sans lieu, sans nature d'activité, ce qui ne permet pas au public de bien se repérer et complique la vigilance civique. La page d'accueil des dossiers (ancienne page) ne porte aucune mention frappante de l'existence de nouvelles pages, et d'ailleurs des personnes s'y sont laissées prendre pour la présente enquête !

Il est grand temps de refaire une page aussi claire que l'ancienne qui annonçait la commune, le type d'activité et des dates ! Et de mettre en rouge et en gros un « attention, nouvelles pages à consulter ». Quelle régression anti-démocratique !

### **Conclusion**

Ce projet est inadmissible car il n'apporterait à notre secteur et bien au-delà à tout le bassin de Marne, que des risques sanitaires, des emplois dangereux qu'on ne souhaite à personne, et une image calamiteuse.

Blandine Vue, Docteur ès Lettres, spécialiste des paysages.

